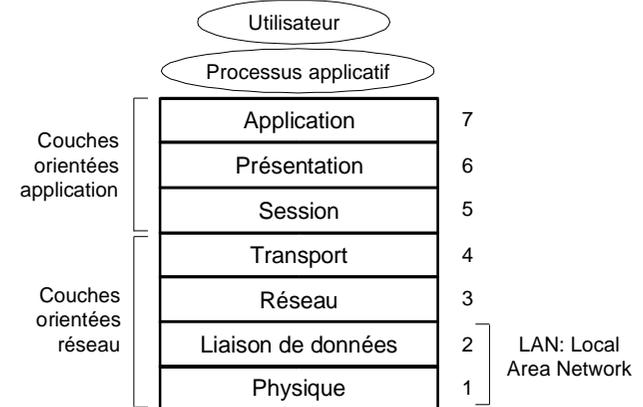


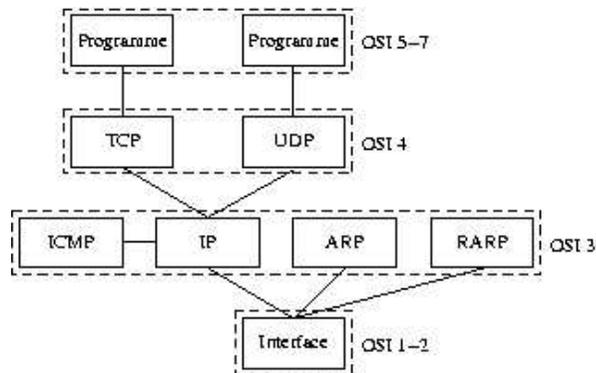
Le protocole Internet

- « Réseau Internet »
 - interconnexion des réseaux communiquant en utilisant le protocole Internet (IP)
 - Pour être utilisé, le protocole Internet de la couche réseau (3) requiert un protocole « compagnon » de la couche transport (4)
 - UDP (*User Datagram Protocol*)
 - TCP (*Transmission Control Protocol*)
- Internet, Intranet et Extranet utilisent le même protocole
 - indépendant des fournisseurs,
 - propose des adresses logiques universelles,
 - la documentation est largement diffusée et souvent gratuite

Open System Interconnection (OSI)

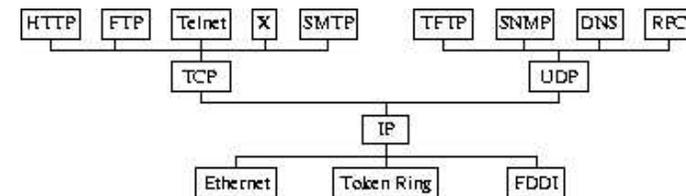


OSI et TCP/IP



Quelques protocoles au dessus d'IP

- De nombreux protocoles de la couche application sont supportés par UDP et / ou TCP



Historique

- 1969. Début de DARPAAnet, réseau militaire USA
- 1972. Première démonstration de ARPAnet. Début des spécifications des protocoles
- 1982. Premières interfaces de programmation: sockets Unix BSD
- 1983. TCP remplace NCP
- 1986. Mise en place du réseau NSFnet
- 1989. Naissance du protocole HTTP et du langage HTML
- 1992. Mise en place des réseaux EBONE et RENATER
- 1993. Premier véritable navigateur: Mosaic
- 1994. Les entreprises se connectent
- 1996. Début du 6bone, réseau mondial IP v6 (G6 en France)
- 2000. IP v6 disponible chez les constructeurs
- 2002. Plus de 500 millions d'internautes dans le monde

Standards et normes

- Adoptés par l'IAB (*Internet Architecture Board*)
 - ➔ IRTF (*Internet Research Task Force*) : long terme
 - ➔ IETF (*Internet Engineering Task Force*) : court terme
- Distribués par l'INTERNIC (*INTERNet Network Information Center*)
 - ➔ sous la forme de documents appelés **RFC** (*Request For Comments*)
 - ➔ www.rfc-editor.org
 - ➔ www.irtf.org

Gestion des adresses Internet

- Les noms et numéros sont gérés par
 - ➔ IANA (*Internet Assigned Numbers Authority*)
 - www.iana.org
 - ➔ ICANN (*Internet Corporation for Assigned Names and Numbers*)
 - www.icann.org
- Délèguent leurs fonctions au niveau régional
 - ➔ RIPE NCC (Réseaux IP Européens, Network Coordination Center) (pour une partie de l'Europe de l'Est et l'Afrique)
 - Délègue, au niveau national, à des LocalIR (*Internet Registry*). Exemple: RENATER
 - ✳ Délègue à l'administrateur (ex. Université)

Adresses Internet

- Adresses **universelles logiques** (non physiques)
 - ➔ 4 octets en IP v4, 16 octets en IP v6
- Cinq classes d'adresses en IP v4: A, B, C, D ou E
 - ➔ Déterminée à partir des 4 bits de poids fort du premier octet
 - ➔ **0xxx** : adresse de classe **A**
 - ➔ **10xx** : adresse de classe **B**
 - ➔ **110x** : adresse de classe **C**
 - ➔ **1110** : adresse de classe **D**
 - ➔ **1111** : adresse de classe **E**

Classes d'adresses

- Chaque adresse comporte deux parties
 - ➔ Le début identifie un réseau
 - ➔ La fin identifie une machine dans ce réseau
- La classe indique les limites de ces deux parties
 - ➔ Classe A : 1 octet pour le réseau et 3 pour la machine
 - ➔ Classe B : 2 octets pour le réseau et 2 pour la machine
 - ➔ Classe C : 3 octets pour le réseau et 1 pour la machine
 - ➔ En fonction de sa classe, une adresse de réseau peut « contenir » plus ou moins d'adresses de machines
 - 16 millions en classe A, 65000 en classe B et 256 en classe C

Exemple de classe d'adresse

- Pour représenter l'adresse du réseau, tous les bits correspondant à l'adresse de la machine sont mis à zéro (convention)
- Exemple: l'adresse 192.55.6.2 est de classe C
 - ➔ 11000000.00110101.00000110.00000010
 - ➔ L'adresse du réseau est donc 192.55.6.0
 - ➔ L'adresse de la machine dans ce réseau est « 2 »
- Les adresses de classe D sont des adresses de groupe (**multicast**): de 224.0.0.0 à 239.255.255.255
- Les adresses de classe E sont réservées

Masques de réseau

- ➔ Le découpage par classes est trop rigide
- ➔ La notion de masque de réseau permet de « couper » les deux parties n'importe où (ailleurs qu'aux octets « ronds »)
- ➔ Il s'agit d'une adresse composée d'un nombre de bits à 1 au début, et tout le reste à 0
- ➔ Remplace et affine la notion de classe
- ➔ Par exemple, **10.65.67.12 / 255.224.0.0**
ou encore **10.65.67.12 / 11**

Masque	11111111.11100000.00000000.00000000	255.224.0.0
Adresse	00001010.01000001.01000011.00001100	10.65.67.12
Réseau	00001010.01000000.00000000.00000000	10.64.0.0
Machine	00000000.00000001.01000011.00001100	0.1.67.12

Composition de réseaux

- La notion de masque permet de
 - ➔ « découper » un réseau en sous-réseaux, c'est le **subnetting**.
Par exemple, les réseaux 10.32.0.0/11 et 10.64.0.0/11 peuvent coexister: leurs adresses ne se recouvrent pas.
 - ➔ « agréger » plusieurs sous-réseaux en un seul, c'est le **supernetting**.
Par exemple, l'adresse de réseau 193.55.86.34/22 regroupe 4 réseaux de classe C
- Très utile pour hiérarchiser un réseau (routage)
- L'utilisation des masques de réseau relève de la RFC 1519: **CIDR** (*Classless Inter Domain Routing*)

Adresses réservées (ne peuvent pas être affectées à une machine)

- L'adresse du réseau lui même
 - Tout à zéro pour ce qui concerne les bits « machine »
- L'adresse de *broadcast*
 - Broadcast réseau local (tout à 1): 255.255.255.255
 - Broadcast dirigé: tout à 1 pour ce qui concerne les bits « machine » (souvent bloqué par les routeurs)
- L'adresse « non spécifiée »: 0.0.0.0 (*wildcard* ou *anylocal*)
 - Elle représente la machine locale avant qu'elle ait une adresse
- L'adresse de *loopback*: 127.0.0.1
- Plages d'adresses réservées non affectées (RFC 1918)
 - 10.0.0.0/8 et 127.0.0.0/8 pour la classe A
 - 169.254.0.0/16 et 172.16.0.0/16 pour la classe B
 - 192.168.0.0/16 pour la classe C

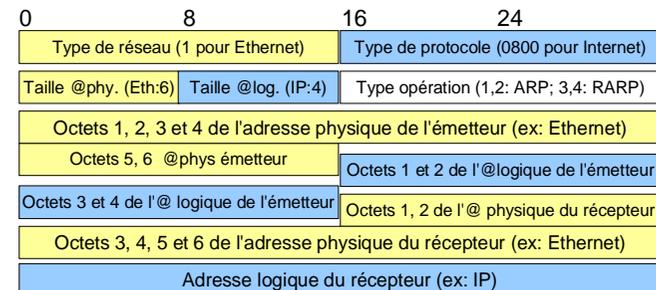
Adresses logiques, adresses physiques

- Sur même réseau physique, pas besoin de routeur
 - Point à point: aucune ambiguïté
 - Diffusion: nécessité de traduction @physique <-> @logique
- Différents mécanismes possibles
 - Association statique entre les 2 adresses
 - Table d'association (DHCP)
Dynamic Host Configuration Protocol, RFC 2131
 - Calcul (e.g. multicast Ethernet ou partie d'adresse en IP v6)
 - Calcul ou recherche dynamique
 - Évite de maintenir « à la main » les tables
 - Protocoles de résolution: ARP **Address Resolution Protocol** (RFC 826), ou NetBios (Windows)

Address Resolution Protocol

- Chaque machine possède une table ARP
 - Contient des « entrées » associant @IP à @MAC, dont la durée de vie est relativement courte (< 20 min)
 - Commande **arp -a**
 - Pour joindre une machine d'@IPB donnée, une machine d'@IPA recherche si elle dispose de l'information dans sa table
 - Si oui, elle utilise l'adresse physique associée
 - Si non, elle diffuse (broadcast physique) une « requête ARP » dans tout le réseau physique qui dit en substance:
« **Qui possède l'adresse logique @IPB ?** »
 - Seule la machine ayant cette adresse (si elle existe) répond à la machine A (sur son adresse physique @MacA)
 - Les deux machines ont renseigné leurs tables ARP

ARP (format de trame)



ARP (suite)

- ARP non sécurisé
 - ➔ Une machine ayant accès au réseau peut se faire passer pour une autre
 - ARP cache poisoning, attaque *Man In the Middle (MiM)*
- Les broadcasts générés « inondent » tout le LAN
- RARP (*Reverse APR*)
 - ➔ Obtenir une @ IP (dynamique) à partir d'une @MAC
 - ➔ Plus utilisé dans la pratique
- Remplacé dans la pratique par DHCP (*Dynamic Host Configuration Protocol*)
 - ➔ basé sur UDP, ports 67 et 68

Protocole Internet

- RFC 791 (Jon Postel) et RFC 815
 - ➔ Acheminement de datagrammes d'un point à un autre du réseau, repérés par des adresses IP
- Principe de **commutation de paquet**
 - ➔ Chaque datagramme est « routé » indépendamment des autres (**plusieurs chemins possibles, non conservation de l'ordre**)
 - ➔ Lorsqu'un datagramme est transmis, rien n'assure qu'il arrivera un jour: **non fiable** ou **au mieux** (*best effort*)
- Traversée de plusieurs réseaux physiques différents
 - ➔ possibilité de **fragmentation** des paquets

Format des datagrammes (IP v4)

0	4	8	12	16	20	24	28
Version	Taille <small>(mots de 32 bits)</small>	Service (TOS)	Taille totale, en-tête compris (en octets)				
Identificateur			Marq.	Décalage du fragment			
Durée de vie	Protocole <small>(6: TCP, 17: UDP, etc...)</small>		Somme de contrôle				
Adresse IP émetteur							
Adresse IP destinataire							
[Options éventuelles...							
...options éventuelles...							
...options éventuelles]							Bourrage (pour compléter à un mot de 32)

Type Of Service	0	1	2	3	4	5	6	7
	Précédence	Délai	Débit	Sureté	Coût	0		

Fragmentation

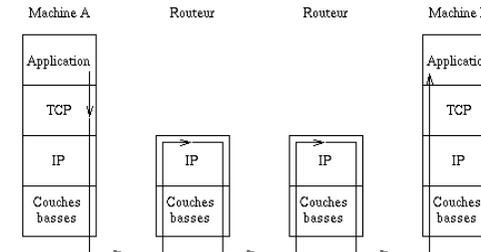
- MTU (*Maximum Transfert Unit*)
 - ➔ Taille maximum d'un datagramme IP transporté par un réseau physique
 - Ex: 1500 pour Ethernet, 4470 pour FDDI
 - ➔ Il peut être nécessaire de « découper » un datagramme pour adapter sa taille au MTU du réseau traversé
 - ➔ L'en-tête des différents fragments d'un même datagramme est presque le même
 - ➔ Le champ **Identificateur** est le même pour tous les fragments (avec l'adresse source, il est un id. « unique »)
 - ➔ **Taille totale** et **Somme de contrôle** changent, mais aussi **Décalage du fragment** et **Marq.**

Fragmentation (suite)

- **Décalage du fragment:**
 - ➔ Position du (début des données du) fragment dans le datagramme original, en multiple de 8 octets
 - Le premier fragment est à la position 0
- **Marq. :** champ constitué de trois bits
 - ➔ Le premier est réservé à 0
 - ➔ **DF** (*Don't Fragment bit*): s'il vaut 1, il faut jeter ce datagramme plutôt que de le fragmenter
 - Permet de faire de la découverte de *Path MTU*
 - ➔ **MF** (*More Fragment bit*): s'il vaut 1, le fragment contenu dans ce datagramme n'est pas le dernier du datagramme original

Routage

- ➔ De **proche en proche**, en fonction de l'**adresse Internet du destinataire** et des **tables de routages** des différentes machines rencontrées:
aucune connaissance de la topologie globale



Tables de routage

- Chaque entrée de la table spécifie
 - ➔ Une adresse
 - ➔ Un masque pour cette adresse (routeurs CIDR)
 - ➔ Une interface de sortie, ou l'@ du prochain routeur
- Un exemple:

Destination	Gateway	Genmask	Iface
127.0.0.0	*	255.0.0.0	lo
192.55.6.0	*	255.255.255.0	eth0
default	192.55.6.1(Routeur)	0.0.0.0	
- Commandes **netstat -r** (consulter), **route** (construire)

Principe du routage

- ➔ **Filtrage par le plus long préfixe**
- ➔ Pour router un datagramme d'@dest ipA
- ➔ Pour chaque entrée dans la table (route), faire un **ET** binaire entre ipA et le masque de la route
- ➔ Si valeur obtenue est égale à l'adresse, alors route valide
- ➔ Une adresse peut être filtrée par **plusieurs entrées**
- ➔ Plus l'adresse est **précise**, meilleure est la route
 - Possibilité d'**ordonner** les entrées.
 - Notion de **coût** éventuelle
- ➔ **Route par défaut**: filtre toutes les adresses

Principe du routage (suite)

- Une fois la meilleure route trouvée, elle indique
- Soit une interface de réseau physique (machine dest)
 - Table ou requête ARP pour déterminer l'@MAC correspondante
- Soit l'adresse d'un routeur
 - Table ou requête ARP pour déterminer l'@MAC correspondante
 - Datagramme envoyé au routeur pour le « saut » suivant
 - Interface du routeur doit pouvoir être atteinte récursivement

Mise à jour et partage des informations de routage

- Peut se faire statiquement, à la main (*route*)
- Protocoles de mise à jour dynamique
 - Il est impossible que tous les routeurs d'Internet s'échangent leurs informations de routage
 - Il sont organisés en AS (*Autonomous Systems*)
 - A l'intérieur les protocoles sont dits IGP (*Interior Gateway Protocol*). Ex: RIP, OSPF, EIGRP
 - Entre-eux, les AS s'échangent des informations *via* des EGP (*Exterior Gateway Protocol*). Ex: EGP, BGP

ICMP (*Internet Control Message Protocol*)

- Permet d'envoyer des informations de contrôle à l'expéditeur d'un datagramme (encapsulées dans IP)
 - utilisé par les commandes *ping* ou *traceroute*.
 - Différents types de datagrammes
 1. **Echo Reply**
 2. Destination Unreachable
 3. Source Quench
 4. **Redirect (change route)**
 5. **Echo Request**
 6. **Time Exceed to Datagram**
 7. Parameter Problem on a Datagram
 8. Timestamp Request
 9. Timestamp Reply
 10. Information Request (obsolete)
 11. Information Reply (obsolete)
 12. Address Mask Request
 13. Address Mask Reply

Noms et adresses Internet

- Les noms tels que *etudiant.univ-mlv.fr* ou *java.sun.com* ne sont pas indispensables, mais seulement pratiques à mémoriser
- Différents espaces de noms
 - IANA, mondial, standard, publique: le plus répandu
 - Autres: NetBios, AlterNIC, privés...
- Différents moyen d'associer 1 nom à 1 adresse IP
 - Fichier statique (*hosts, lmhosts*)
 - Interrogation dynamique « à la ARP » (NetBios)
 - Serveur de nom: DNS, WINS

Les noms IANA

- Composés de labels séparés par des points « . »
 - ➔ Chaque label fait au plus 63 caractères
 - ➔ Le nom complet fait au plus 255 caractères
 - ➔ Majuscules et minuscules sont indifférenciées
- Organisés hiérarchiquement
 - ➔ Domaine « univ-mlv » est un sous-domaine du domaine « fr »
 - ➔ Quand une machine recherche une @IP associée à un nom
 - elle fait appel à un serveur DNS local.
 - S'il n'a pas la réponse localement, il fait appel au serveur DNS du domaine du nom recherché ou, au pire, au serveur racine.
 - ➔ Commandes `host` ou `dig` permettent d'interroger le serveur DNS

Quelques mots sur IP v6

- RFC 2373 et RFC 2460. Pourquoi?
 - ➔ Nécessité de pouvoir attribuer plus d'adresses
 - ➔ Volonté d'être plus efficace dans le routage (nombre d'entrées)
 - ➔ Pouvoir intégrer facilement de nouveaux services
 - ➔ Impérieuse nécessité d'une transition progressive
- Points clés:
 - ➔ Adresses et allocation des préfixes (id interface)
 - ➔ Découverte des voisins (attribution d'adresse + routage)
 - ➔ Format de datagramme plus gros, mais simplifié
 - En-têtes d'extensions

Les adresses IP v6

- 128 bits au lieu de 32 en IP v4 (16 octets au lieu de 4)
 - ➔ Puissance d'adressage astronomique (seule une petite partie est prévue pour utilisation immédiate)
- Représentation
 - ➔ 8 groupes de 4 symboles hexadécimaux séparés par « : »
 - ➔ Ex (www.6bone.net):
`3ffe:0b00:0c18:0001:0000:0000:0000:0010`
 - ➔ Les 0 en tête de groupe ne sont pas forcément représentés
Exemple: `3ffe:b00:c18:1:0:0:0:10`
 - ➔ Contraction possible d'une (unique) suite contiguë de groupes de 16 bits à 0. Exemple : `3ffe:b00:c18:1::10`

Le protocole IP et Java

- API d'accès: `java.net.*`;
- Adresses IP représentées par les instances de la classe `InetAddress`, ou plus précisément de l'une des deux sous-classes
 - ➔ `Inet4Address` pour le protocole IPv4 (32 bits)
 - ➔ `Inet6Address` pour le protocole IPv6 (128 bits)
- *A priori*, chaque instance représente 2 informations
 - ➔ un tableau d'octets (4 ou 16): adresse numérique (*address*)
 - ➔ un nom éventuel (DNS, NIS): adresse « littérale » (*host*)
 - Si ce nom existe ou si la résolution de nom inverse a déjà été faite

Représentation des adresses

- L'adresse « littérale » n'est pas nécessairement résolue (peut être remplacée par la chaîne vide)
 - ➔ méthode **String toString()** ⇒
www.6bone.net/131.243.129.43 ou encore
www.6bone.net/3ffe:b00:c18:1:0:0:10
 - ➔ méthodes **String getHostName()** ⇒ « www.6bone.net » ou
String getCanonicalHostName() ⇒ « 6bone.net »
 - ➔ méthode **String getHostAddress()**
⇒ "131.243.129.43" (adresse numérique sous forme de String)
 - ➔ méthode **byte[] getAddress()**
⇒ {131, 243, 129, 43} (attention, en Java, le type **byte** comme tous les types primitifs numériques est **signé!**)

Récupération d'une instance (méthodes statiques)

- Adresse IP de la machine locale
 - ➔ **InetAddress.getLocalHost()** (éventuellement adresse de loopback)
- Étant donnée une adresse littérale ou numérique
 - ➔ **InetAddress.getByName(String host)**
 - ➔ **InetAddress.getAllByName(String host) // tableau**
- Étant donné un tableau d'octets (pas de résolution DNS)
 - ➔ **InetAddress.getByAddress(byte[] addr)** non bloquant
- Étant donné un nom et un tableau d'octets (idem)
 - ➔ **InetAddress.getByAddress(String host, byte[] addr)**
 - création, aucun système de nom interrogé pour vérifier la validité

Exemples de représentations

- ```
InetAddress ia1 = InetAddress.getByName("java.sun.com");
System.out.println(ia1.toString()); // java.sun.com/192.18.97.71
System.out.println(ia1.getHostName()); // java.sun.com
System.out.println(ia1.getCanonicalHostName()); // flres.java.Sun.COM
System.out.println(ia1.getHostAddress()); // 192.18.97.71
```
- ```
InetAddress ia2 = InetAddress.getByName("192.18.97.71");
System.out.println(ia2.toString());           // /192.18.97.71
System.out.println(ia2.getHostName());        // flres.java.Sun.COM
System.out.println(ia2.getCanonicalHostName()); // flres.java.Sun.COM
System.out.println(ia2.getHostAddress());     // 192.18.97.71
```
- ```
byte[] b = ia2.getAddress(); // affiche b[0]=-64
for(int i=0; i<b.length; i++) { // b[1]=18
 System.out.println("b["+i+"]="+b[i]); // b[2]=97
} // b[3]=71
```

## Exemples de représentation (suite)

- ```
InetAddress [] ias = InetAddress.getAllByName("www.w3.org");
for(int i = 0; i < ias.length; i++) // affiche : www.w3.org/18.29.1.34
    System.out.println(ias[i]);     //           www.w3.org/18.29.1.35
                                     //           www.w3.org/18.7.14.127
```
- ➔ Toutes ces méthodes peuvent lever des exceptions de classe **UnknownHostException**
 - si le format est incorrect
 - si les arguments de sont pas corrects
 - Si la résolution de nom n'aboutit pas
- ```
InetAddress bidon =
 InetAddress.getByAddress("n.importe.quoi", new byte[]{1,2,3,4});
System.out.println(bidon); // affiche : n.importe.quoi/1.2.3.4
```
- Mais  

```
bidon = InetAddress.getByName("n.importe.quoi");
lève java.net.UnknownHostException
```

## Observations sur les adresses

| méthode                           | IP v4                                         | IP v6     | adresses concernées         |
|-----------------------------------|-----------------------------------------------|-----------|-----------------------------|
| <code>isAnyLocalAddress()</code>  | 0.0.0.0/8                                     | ::0       | non spécifiée               |
| <code>isLoopbackAddress()</code>  | 127.0.0.0/8                                   | ::1       | Loopback                    |
| <code>isLinkLocalAddress()</code> | 169.254.0.0/16                                | fe80::/16 | locale au lien (a)          |
| <code>isSiteLocalAddress()</code> | 10.0.0.0/8<br>172.16.0.0/12<br>192.168.0.0/16 | fec0::/16 | locale au site (b)          |
| <code>isMulticastAddress()</code> | 224.0.0.0/4                                   | ff00::/8  | Multicast                   |
| <code>isMCGlobal()</code>         | de 224.0.1.0 à<br>238.255.255.255             | ffxe::/16 | multicast portée<br>globale |
| <code>isMCOrgLocal()</code>       | 239.192.0.0/14 (a)                            | ffx8::/16 | mult. port. org.            |
| <code>isMCSiteLocal()</code>      | 239.255.0.0/16 (a)                            | ffx5::/16 | mult. port. site            |
| <code>isMCLinkLocal()</code>      | 224.0.0.0/24 (a)                              | ffx2::/16 | mult. port. lien            |
| <code>isMCNodeLocal()</code>      | aucune (b)                                    | ffx1::/16 | mult. port. noeud           |

(a) sous réserve de valeurs de TTL adéquates.

(b) Seul un champ TTL à 0 donne une portée locale en IP v4.

## Test de connectivité

- Depuis jdk1.5, possibilité de faire une sorte de ping
  - Depuis une instance de la classe `InetAddress`, teste si l'adresse qu'elle représente est « atteignable » (*reachable*)
    - Implantation au mieux, mais firewall ou config de serveur peuvent faire en sorte que ça échoue (retourne false) alors que l'@IP est atteignable sur certains port
    - Typiquement, tente un envoi de ECHO REQUEST en ICMP (si privilège ok), ou alors tente d'établir une connexion TCP avec le port 7 (Echo)
  - `public boolean isReachable(int timeout) throws IOException`
    - Au delà de `timeout` millisecondes, levée de l'exception
  - `public boolean isReachable(NetworkInterface netif, int ttl, int timeout) throws IOException`
    - Permet de spécifier l'interface de sortie (null pour n'importe laquelle)
    - et le nombre de sauts maximum des paquets (0 pour valeur par défaut)

## Interfaces de réseau

- Une interface de réseau est représentée par un objet de la classe `java.net.NetworkInterface`
  - un nom (lo, eth0, etc..)
  - une liste d'adresses IP associées à cette interface
- Les méthodes **statiques** permettant d'obtenir des objets de cette classe:
  - `java.util.Enumeration<NetworkInterface> getNetworkInterfaces()`
  - `NetworkInterface getByname(String name)`
  - `NetworkInterface getByInetAddress(InetAddress addr)`
- Peuvent lever des exceptions `SocketException`

## Exemple de représentation

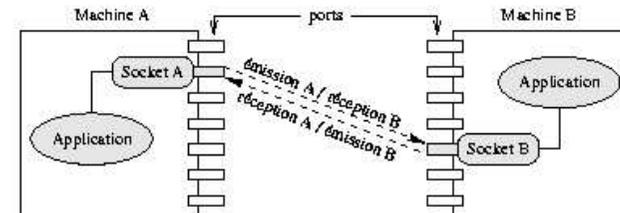
- ```
for (Enumeration<InetAddress> e=NetworkInterface.getNetworkInterfaces();  
e.hasMoreElements();  
System.out.println(e.nextElement());  
// affiche:  
// name:eth0 (eth0) index: 2 addresses:  
// /193.12.34.56;  
//  
// name:lo (lo) index: 1 addresses:  
// /127.0.0.1;
```
- La méthode `getInetAddresses()` sur une instance permet d'obtenir une énumération des adresses IP associées à une interface réseau.
- Principalement utilisé pour spécifier un attachement multicast sur une interface donnée.

Les adresses de socket

- Une socket identifie un point d'attachement à une machine. Selon le protocole, des classes sont dédiées pour représenter ces objets
 - `java.net.DatagramSocket` pour UDP
 - `java.net.Socket` pour TCP
- Les adresses de sockets identifient ces points d'attachement indépendamment du protocole
 - `java.net.SocketAddress` (classe abstraite)
 - *a priori* indépendant du protocole réseau, mais la seule classe concrète est dédiée aux adresses Internet (IP).

Le rôle des sockets

- Pour UDP et TCP, les sockets jouent le même rôle et sont identifiées par une adresse IP et un numéro de port.
- Au moins 2 sockets impliquées dans une communication



Adresses de loopback et non spécifiée

- Loopback: ne correspond à aucun réseau physique
 - `127.0.0.1` en IP v4
 - `::1` en IP v6
 - nom en général associé: `localhost`
- Adresse non spécifiée (*wildcard*): correspond à « n'importe quelle » adresse (*anylocal*)
 - `0.0.0.0` en IP v4
 - `::0` en IP v6
 - En émission, elle vaut **l'une des** adresses IP de la machine locale
 - En réception, elle filtre **toutes** les adresses IP de la machine locale

Classe InetSocketAddress

- `java.net.InetSocketAddress`
 - adresse IP (`InetAddress`)
 - numéro de port (`int`)
- Trois constructeurs acceptant comme arguments
 - `InetSocketAddress(InetAddress addr, int port)`
 - Si `addr` est null, la socket est liée à l'adresse wildcard (non spécifiée)
 - `InetSocketAddress(int port)`
 - l'adresse IP est l'@ wildcard
 - `InetSocketAddress(String hostName, int port)`
 - Si `hostName` non résolu, l'adresse de socket est marquée comme étant non résolue
 - Peut être testé grâce à la méthode `isUnresolved()`

Adresse de socket (suite)

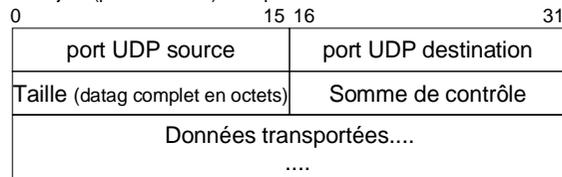
- Tous lèvent une `IllegalArgumentException` si le numéro de port est en dehors de [0..65535]
- Si le port spécifié vaut 0, un port éphémère sera choisi lors de l'attachement de la socket.
- La méthode `toString()` affiche `<@ip>:<n° port>`
- ```
InetAddress sa1 =
 new InetAddress("un.truc.zarb",50);
System.out.println(sa1+(sa1.isUnresolved()?" non résolue":"résolue"));
// Affiche : un.truc.zarb:50 non résolue
InetAddress sa2 =
 new InetAddress("java.sun.com",80);
System.out.println(sa2 + (sa2.isUnresolved()?" non résolue":" résolue"));
// Affiche : java.sun.com/192.18.97.71:80 résolue
```

## Le protocole UDP

- User Datagram Protocol (RFC 768)
  - ➔ acheminement de datagrammes au dessus de IP
  - ➔ pas de fiabilité supplémentaire assurée
  - ➔ assure la préservation des limites de chaque datagramme
- Le multiplexage/démultiplexage au niveau des machines se fait *via* la notion de port
  - ➔ certains ports sont affectés à des services particuliers
    - RFC 1700 ou [www.iana.org/assignments/port-numbers](http://www.iana.org/assignments/port-numbers)
    - En général, les n° de port inférieurs à 1024 sont réservés

## Format

- Taille max des données transportées:  $(2^{16}-1-8) \sim 64\text{Ko}$
- Checksum optionnel en IP v4, obligatoire en IP v6
  - ajout (pour le calcul) d'un pseudo-en-tête avec @ dest et src



Exemple d'encapsulation dans une trame Ethernet:



## Accès Java à UDP

- Se fait grâce à deux classes
- `java.net.DatagramSocket`
  - ➔ représente une socket d'attachement à un port UDP
    - Il en faut une sur chaque machine pour communiquer
- `java.net.DatagramPacket` qui représente deux choses:
  - ➔ Les données qui transitent:
    - un tableau d'octets,
    - l'indice de début et
    - le nombre d'octets
  - ➔ La machine distante:
    - son adresse IP
    - son port

## Créer un DatagramSocket

- Représente un objet permettant d'envoyer ou recevoir des datagrammes UDP
- Différents constructeurs acceptant des arguments:
  - ➔ `InetSocketAddress` (@IP+port, éventuellement wildcard)
    - Si null, socket non attachée. À attacher plus tard avec `bind()`
  - ➔ `port + InetAddress`
    - même chose si `InetAddress` null
  - ➔ `port` seul (attachée à l'adresse *wildcard*)
  - ➔ aucun argument
    - (attachée à l'adresse *wildcard* et à un port libre de la machine)
- Peut lever `SocketException` (problème d'attachement)

## Observations sur DatagramSocket

- `getLocalPort()`, `getLocalAddress()` et `getLocalSocketAddress()`
  - ➔ retournent les infos sur la socket attachée localement
    - Numéro de port, `InetAddress` et `InetSocketAddress` locaux
- `bind(SocketAddress)`
  - ➔ attache la socket si elle ne l'est pas déjà
    - `isBound()` retourne `false`
- `close()`
  - ➔ ferme la socket (libère les ressources système associées)
- `isClosed()`
  - ➔ Permet de savoir si la socket est fermée

## Créer un DatagramPacket

- Représente un objet spécifiant les données qui doivent transiter ainsi que l'interlocuteur
- Plusieurs constructeurs existent, qui spécifient:
  - ➔ les données
    - `byte[]` buffer
    - `int` offset
    - `int` length
  - ➔ L'interlocuteur distant
    - soit une `InetSocketAddress`
    - soit une `InetAddress` et un numéro de port (`int`)

## Un objet, deux usages

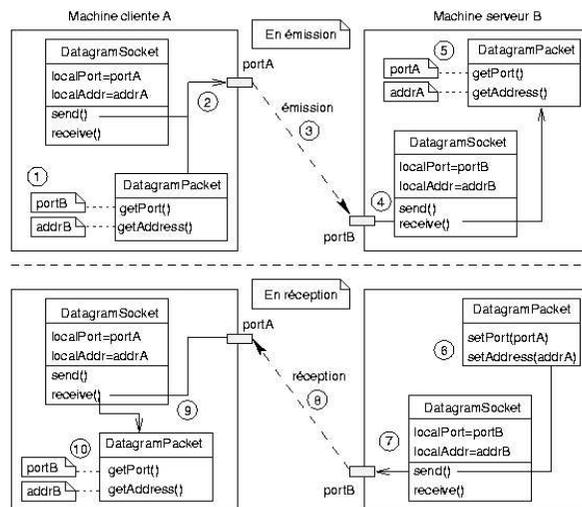
- En émission, le `DatagramPacket` spécifie
  - ➔ les données à envoyer
  - ➔ la machine (et le port) vers qui les envoyer
- En réception, le `DatagramPacket` spécifie
  - ➔ la zone de données permettant de recevoir
  - ➔ mettra à jour, lors de la réception, la machine et le port depuis lesquels ces données ont été reçues
- Un même objet peut servir aux deux usages

## Émission, réception

- Un `DatagramPacket` est fourni à (et pris en charge par) un `DatagramSocket`
- Pour émettre:  
`datagramSocket.send(datagramPacket);`
- Pour recevoir:  
`datagramSocket.receive(datagramPacket);`
  - ➔ Appel bloquant tant que rien n'est reçu
- Peuvent lever différentes `IOException`

## Observations sur DatagramPacket

- Différentes méthodes d'accès aux champs
  - ➔ `[set/get]Address()`, `[set/get]Port()`, `getSocketAddress()`
    - Concerne la machine distante (qui a émis ou va recevoir)
  - ➔ `[set/get]Data()`, `getOffset()`, `setLength()`
    - permet de spécifier les données ou les bornes dans le tableau d'octets
  - ➔ `getLength()` comportement « normal » en émission mais:
  - ➔ `getLength()` **avant** réception: **taille de la zone** de stockage
  - ➔ `getLength()` **après** réception: **nombre d'octets reçus**



## Précisions

- Les données reçues au delà de la taille de la zone de stockage sont perdues
- Le système peut fixer des tailles des tampons de réception et d'émission.
  - ➔ On peut demander à les changer, sans garantie de succès
    - `[get/set]ReceiveBufferSize()` et `[get/set]SendBufferSize()`
- Risque de perte de datagramme
  - ⇒ on peut vouloir limiter l'attente en réception
  - ➔ `socket.setSoTimeout(int milliseconds)` interrompt l'attente de réception au delà de `milliseconds`
    - lève alors une exception `SocketTimeoutException`

## Exemple d'émission (client)

```
• // socket sur un port libre et sur l'adresse wildcard locale
DatagramSocket socket = new DatagramSocket();
// tableau d'octets correspondant à la String "Hello"
byte[] buf = "Hello".getBytes();
// création d'un datagramme contenant ces données
// et destiné au port 3333 de la machine de nom serveur
DatagramPacket packet =
 new DatagramPacket(buf,
 buf.length,
 InetAddress.getByName("serveur"),
 3333);

// envoi du datagramme via la socket
socket.send(packet);
```

## Exemple de réception (client)

```
• // allocation et mise en place d'un buffer pour la réception
byte[] receiveBuffer = new byte[1024];
packet.setData(receiveBuffer);
System.out.println(packet.getLength());
// affiche: 1024 (c'est la taille de la zone de stockage)

// mise en attente de réception
socket.receive(packet);
System.out.println(packet.getLength());
// affiche le nombre d'octets effectivement reçus (≤1024)

// construction d'une String correspondant aux octets reçus
String s = new String(receiveBuffer, 0, packet.getLength());
System.out.println(s);
// Attention: quelle est la taille de la zone de stockage ici?
```

## Exemple de réception (serveur)

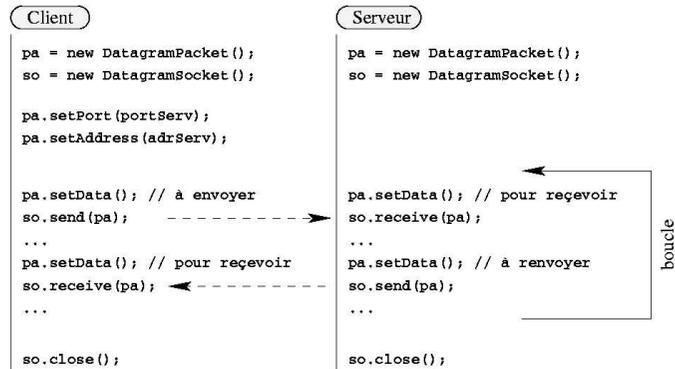
- Dans le cas d'un client, le choix du numéro de port d'attachement de la socket n'a pas d'importance
  - il sera connu par le serveur à la réception du datagramme émis par le client
- En revanche, dans le cas d'un serveur, il doit pouvoir être communiqué aux clients, afin qu'ils puissent l'interroger
  - nécessité d'attacher la socket d'écoute (d'attente des clients) à un port et une adresse spécifique et connue
  - utiliser un constructeur de `DatagramSocket` le spécifiant
    - risque que le port ne soit pas libre ⇒ `SocketException`

## Réception serveur (suite)

```
• // socket d'attente de client, attachée au port 3333
DatagramSocket socket = new DatagramSocket(3333);
// datagramme pour la réception avec allocation de buffer
byte[] buf = new byte[1024];
DatagramPacket packet = new DatagramPacket(buf, buf.length);
byte[] msg = "You're welcome!".getBytes(); // message d'accueil

while (true) {
 socket.receive(packet); // attente de réception bloquante
 // place les données à envoyer (@ip et port distant sont déjà ok)
 packet.setData(msg);
 socket.send(packet); // envoie la réponse
 packet.setData(buf, 0, buf.length); // replace la zone de réception
}
```

## Modèle client-serveur



## La pseudo-connexion

- Dans le cas d'un serveur qui doit échanger plusieurs datagrammes consécutifs avec un client
  - possibilité de ne considérer **que** ce client durant ce qu'on appelle une « **pseudo-connexion** »
  - les sockets du serveur et du client sont dites « paires »
  - `connect(InetAddress, int)` ou `connect(SocketAddress)` pour établir la pseudo-connexion
  - `disconnect()` pour terminer la pseudo-connexion
  - pendant ce temps, tous les datagrammes en provenance d'autres ports/adresses IP sont ignorés
  - informations sur la pseudo-connexion: `isConnected()`, `getInetAddress()`, `getPort()`, `getRemoteSocketAddress()`

## Communication en diffusion

- D'un émetteur vers un groupe ou un ensemble de récepteurs
  - le **broadcast** utilise les mêmes classes `DatagramSocket` et `DatagramPacket` que pour la communication *unicast*, avec une adresse destination de *broadcast*
  - le **multicast** utilise la classe `DatagramPacket` pour les datagrammes mais la classe `MulticastSocket`, spécifique pour les sockets
- Efficace lorsque le protocole de réseau sous-jacent offre la diffusion (ex. Ethernet):
  - un seul datagramme peut être utilisé

## Le broadcast

- La classe `DatagramSocket` dispose de méthodes `[set/get]Broadcast()`
  - autorisation pour la socket d'émettre des *broadcasts*
  - `SO_BROADCAST true` par défaut
- En réception, une socket ne peut recevoir des *broadcasts* que si elle est attachée à l'adresse non spécifiée (*wildcard*)

## Le multicast

- On s'adresse à un ensemble de machines (ou applications) ayant explicitement adhéré au groupe
  - adresses de classe D en IP v4: 224.0.0.0/4
  - adresses du réseau FF00::/8 en IP v6
  - les machines ayant rejoint un tel groupe acceptent les datagrammes à destination de l'adresse correspondante
- Traduction d'adresse IP multicast vers IP Ethernet
  - IP v4: l'@ Ethernet est le résultat du OU binaire entre les 23 bits de poids faible de l'adresse IP v4 et 01:00:5E:01:24:0C
  - IP v6: l'adresse ffx:xxx:xxx:xxx:xxx:xxx:yyy:yyy produit l'adresse Ethernet 33:33:yy:yy:yy:yy

## java.net.MulticastSocket

- Hérite de [DatagramSocket](#)
- Trois constructeurs de [MulticastSocket](#)
  - sans arguments: attache à un port libre et à l'@ wildcard
  - numéro de port: attache à ce port et à l'@ wildcard
  - SocketAddress: attache à cette adresse de socket, ou bien n'attache pas la socket si l'argument vaut null
- Les constructeurs appellent la méthode [setReuseAddress\(true\)](#)
  - autorise plusieurs sockets à s'attacher à la même adresse
  - **MÊME PORT** pour tous les membres du groupe

## MulticastSocket en émission

- En émission, [MulticastSocket](#) s'utilise comme [DatagramSocket](#)
  - possibilité de spécifier une adresse IP source pour l'émission des datagrammes: [\[set/get\]Interface\(\)](#)
  - possibilité de spécifier une interface de réseau pour l'émission: [\[set/get\]NetworkInterface\(\)](#)
  - pour émettre vers le groupe, l'adresse de destination et le numéro du port dans le [DatagramPacket](#) doivent être ceux du groupe

## MulticastSocket en émission (suite)

- On peut spécifier une « durée de vie » pour le datagramme: plus exactement, un nombre de sauts
  - 0=émetteur, 1=réseau local, 16= site, 32=région, 48=pays, 64=continent, 128=monde
  - méthodes [\[set/get\]TimeToLive\(\)](#)
  - vaut 1 par défaut ⇒ propagé par aucun routeur
- Envoi des datagrammes multicast sur loopback
  - [\[set/get\]LoopbackMode\(\)](#) peut être refusé par le système
- Suffit pour envoyer vers le groupe, mais pas pour recevoir.

## MulticastSocket en réception

- Il faut explicitement « rejoindre » le groupe
  - `joinGroup()` avec l'adresse IP multicast du groupe en argument (existe aussi avec `SocketAddress` et/ou `NetworkInterface`)
  - permet alors à la socket de recevoir tous les datagrammes destinés à cette adresse multicast
  - peut rejoindre plusieurs groupes de multicast
  - `leaveGroup()` permet de quitter le groupe d'adresse spécifiée en argument

## Le protocole TCP

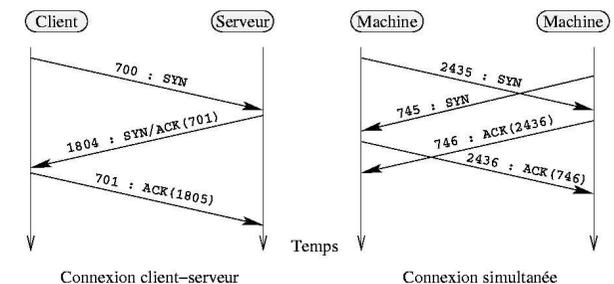
- Transmission Control Protocol, RFC 793
  - Communication
    - par flots,
    - fiable,
    - mode connecté
    - full duplex
  - Données bufferisées, encapsulées dans datagrammes IP
    - flot découpé en segments (~536 octets)
  - Mécanismes de contrôle de flot
    - ex: contrôle de congestion
    - assez lourd d'implantation (beaucoup plus qu'UDP)

## Principe des segments

- La fiabilité est obtenue par un mécanisme d'**acquittement des segments**
  - À l'émission d'un segment, une alarme est amorcée
  - Elle n'est désamorcée que si l'acquittement correspondant est reçu
  - Si elle expire, le segment est réémis
- Chaque segment possède un **numéro de séquence**
  - préserver l'ordre, éviter les doublons
  - les acquittements sont identifiés par un **marqueur ACK**
  - transport dans un même segment des données et de l'acquittement des données précédentes: **piggybacking**

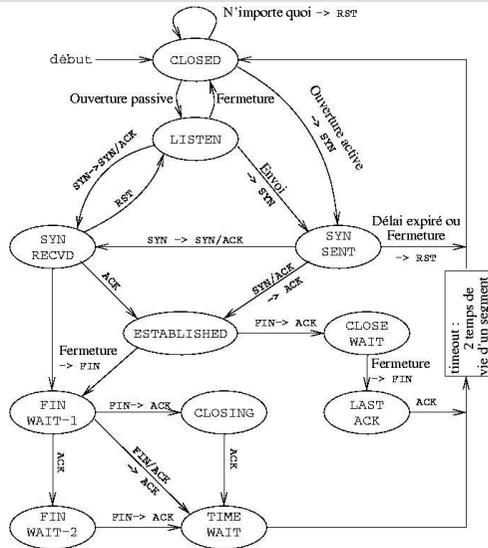
## La connexion

- Three Way Handshake:
  - SYN --- SYN/ACK --- ACK

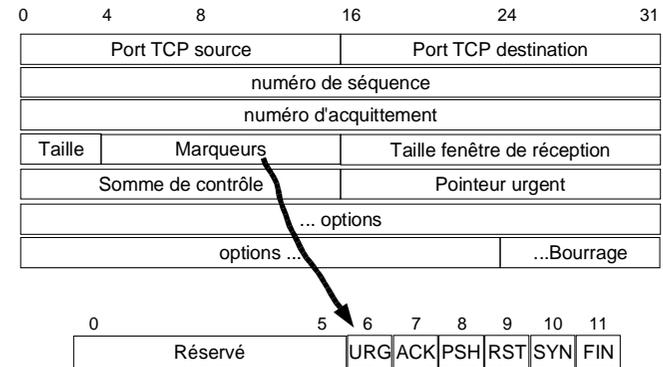


- Refus de connexion: SYN --- RST/ACK

## Diagramme d'états



## Format de trame TCP (en-tête)



## Format (suite)

- Champ Taille
  - en nombre de mots de 32 bits, la **taille de l'en-tête**
- Marqueurs
  - \* URG données urgentes (utilisation conjointe pointeur urgent)
  - \* ACK acquittement
  - \* PSH force l'émission immédiate (w.r.t. temporisation par défaut)
  - \* RST refus de connexion
  - \* SYN synchronisation pour la connexion
  - \* FIN terminaison de la connexion
- Somme de contrôle
  - comme IP v4 avec un pseudo en-tête
- Options
  - (ex. taille max. de segment, estampillage temporel)

## Sockets en Java

- [java.net.ServerSocket](#)
  - ➔ représente l'objet socket en attente de connexion des clients (du côté serveur)
- [java.net.Socket](#)
  - ➔ représente une connexion TCP,
    - tant du côté client (instigateur de la connexion par la création d'un objet [Socket](#))
    - que du côté serveur (l'acceptation par une [ServerSocket](#) retourne un objet [Socket](#))
- L'attachement se fait, comme en UDP, à une adresse IP et un numéro de port

## Socket du côté client

- Construire l'objet `Socket`, éventuel<sup>l</sup> l'attacher localement, puis demander sa connexion à la socket d'un serveur
  - ➔ `Socket()`,
    - puis `bind(SocketAddress bindPoint)` pour attachement local, et
    - `connect(SocketAddress)` ou `connect(SocketAddress, int)` pour établir la connexion (int = timeout éventuel)
  - ➔ `Socket(InetAddress addr, int port)`
  - ➔ `Socket(String host, int port)`
  - ➔ `Socket(InetAddress addr, int port, InetAddress localAddr, int localPort)`
  - ➔ `Socket(String host, int port, InetAddress localAddr, int localPort)`

## Les arguments de l'attachement

- Si `bind()` avec une `SocketAddress` qui vaut `null`
  - ➔ choisit une adresse valide et un port libre
- Possibilités d'échec de l'attachement local
  - ➔ `BindException` (port demandé déjà occupé)
  - ➔ `SocketException` (la socket est déjà attachée)
    - peut être testé avec `isBound()`
- Lors du `connect()`,
  - ➔ la socket est automatiquement attachée (si pas déjà fait)
  - ➔ initiation du *three way handshake* (`ConnectException`)
  - ➔ méthode bloquante qui retourne normalement si succès

## Utiliser la connexion

- Une fois l'objet socket construit, attaché et connecté, la connexion est établie
  - ➔ `InputStream getInputStream()` donne un flot de lecture des données arrivant sur la connexion
  - ➔ `OutputStream getOutputStream()` donne un flot d'écriture sur la connexion
  - ➔ les méthodes de lecture (`read()`) sont bloquantes
    - possibilité de limiter l'attente en lecture par `setSoTimeout(int milliseconds)`
    - au delà de cette durée, `read()` lève une `SocketTimeoutException`

## Observations sur les sockets clientes

- Adresse IP et port d'attachement local
  - ➔ `getLocalAddress()`, `getLocalPort()`, `getLocalSocketAddress()`
- Adresse IP et port auxquels la socket est connectée
  - ➔ `getInetAddress()`, `getPort()`, `getRemoteSocketAddress()`
- Taille des zones tampons
  - ➔ `[set/get]SendBufferSize()`, `[set/get]ReceiveBufferSize()`
- Fermeture de la connexion: `close()`, `isClosed()`
  - ➔ la fermeture de l'un des flots ferme les deux sens de communication et la socket

## Fermeture de socket

- Possibilité de ne fermer qu'un seul sens (*half-closed*)
- `socket.shutdownOutput()` `isOutputShutdown()`
  - initie le *three way handshake* de déconnexion après l'émission de toutes les données présente dans le buffer d'émission
  - lève une `IOException` à chaque tentative d'écriture
- `socket.shutdownInput()` `isInputShutdown()`
  - effet local: indication de fin de flot à chaque tentative de lecture
  - effacement après acquittement de toute donnée reçue
- `close()` non bloquante,
  - mais socket reste ouverte tant qu'il y a des données
- `setSoLinger(boolean on, int linger_sec)`
  - peut rendre la méthode `close()` bloquante, avec un timeout

## Exemple socket cliente

- // Création de l'objet socket et connexion  
`Socket s = new Socket(serverName, port);`  
// Affichage des extrémités de la connexion  
`System.out.println("Connexion établie entre " +  
s.getLocalSocketAddress() + " et " +  
s.getRemoteSocketAddress());`  
// Récupération d'un flot en écriture et envoi de données  
`PrintStream ps = new PrintStream(s.getOutputStream());`  
`ps.println("Hello!");`  
// Récupération d'un flot en lecture et réception de données (1 ligne)  
`BufferedReader br =  
new BufferedReader(new InputStreamReader(s.getInputStream()));`  
`String line = br.readLine();`  
`System.out.println("Données reçues : " + line);`  
`s.close();`

## Quelques configurations des sockets clientes

- Gestion données urgentes
  - `sendUrgentData(int octet)` côté émetteur
  - `setOOBInline(boolean on)` Si `true`, replace les données urgentes dans le flot normal côté récepteur (éliminées par défaut, `false`)
- Emission forcée
  - `setTcpNoDelay(boolean on)` pour ne pas temporiser l'émission (débraye l'algorithme de Nagle qui remplit les segments au max.)
- Classe de trafic (*Type Of Service* ou *Flow Label*)
  - `[set/get]TrafficClass()` permet de manipuler: bits 2 (coût monétaire faible), 3 (haute fiabilité), 4 (haut débit) et 5 (faible délai). Ex: `s.setTrafficClass(0x02 & 0x10);`
- Etat de la connexion
  - `[set/get]KeepAlive():` par défaut `false` (détection de coupure)

## Socket du côté serveur

- `java.net.ServerSocket`
  - permet d'**attendre** les connexions des clients qui, lorsqu'elles sont établies, sont manipulées par un objet de la classe `Socket`
- Différents constructeurs
  - `ServerSocket()`, puis `bind(SocketAddress sockAddr)` ou `bind(SocketAddress sockAddr, int nbPendantes)`
  - Attachement local de la socket TCP permettant éventuellement de fournir le nombre de connexions pendantes (début du *three way handshake*, mais pas terminé, ou bien connexion pas encore prise en compte par l'application)

## D'autres constructeurs

- `ServerSocket(int port)`,  
`ServerSocket(int port, int nbPen)` ou `ServerSocket(int port, int nbPen, InetAddress addr)`
- Si port 0, attachement à un port libre
  - nécessité de le divulguer pour que les clients puissent établir des connexions
- Observations sur l'attachement local:
  - `getInetAddress()`, `getLocalPort()` et `getLocalSocketAddress()`

## Acceptation de connexion

- `Socket s = serverSock.accept();`
  - méthode bloquante, sauf si `setSoTimeout()` a été spécifié avec une valeur en milli secondes non nulle
  - L'objet `Socket` retourné est dit « **socket de service** » et représente la connexion établie (comme du côté client)
  - On peut récupérer les adresses et ports des deux côtés de la connexion grâce à cet objet socket de service
  - Si plusieurs sockets sont retournées par la méthode `accept()` du même objet `ServerSocket`, ils sont attachés au même port et à la même adresse IP locale  
=> démultiplexage sur **(ipCli, portCli, ipSer, portSer)**

## Paramétrage de socket serveur

- Paramètres destinés à configurer les socket clientes acceptées
  - `[set/get]ReceiveBufferSize()`,
  - `[set/get]ReuseAddress()`
- Modifier l'implantation des sockets
  - `setSocketFactory(SocketImplFactory fac)`

## Vue schématique d'une communication

